

## Solennité de la Fête-Dieu

Le dimanche qui suit le jeudi de la Fête-Dieu, il est de coutume de faire dans les paroisses la solennité de cette fête avec une procession en l'honneur du T. S. Sacrement. C'est pour nous une invitation à continuer d'approfondir la grandeur et la richesse de ce sacrement.

### ❖ Le Sacrifice sacramentel

**1356** Si les chrétiens célèbrent l'Eucharistie depuis les origines, et sous une forme qui, dans sa substance, n'a pas changé à travers la grande diversité des âges et des liturgies, c'est parce que nous nous savons liés par l'ordre du Seigneur, donné la veille de sa passion : " Faites ceci en mémoire de moi " (1 Co 11, 24-25).

**1357** Cet ordre du Seigneur, nous l'accomplissons en célébrant le *mémorial de son sacrifice*. Ce faisant, nous *offrons* au Père ce qu'il nous a Lui-même donné : les dons de sa création, le pain et le vin, devenus, par la puissance de l'Esprit Saint et par les paroles du Christ, le Corps et le Sang du Christ : le Christ est ainsi rendu réellement et mystérieusement présent.

### + L'action de grâce et la louange au Père :

**1359** L'Eucharistie, sacrement de notre salut accompli par le Christ sur la croix, est aussi un sacrifice de louange en *action de grâces pour l'œuvre de la création*. Dans le sacrifice eucharistique, toute la création aimée par Dieu est présentée au Père à travers la mort et la résurrection du Christ. Par le Christ, l'Église peut offrir le sacrifice de louange en action de grâce pour tout ce que Dieu a fait de bon, de beau et de juste dans la création et dans l'humanité.

**1360** L'Eucharistie est un *sacrifice d'action de grâces au Père, une bénédiction par laquelle l'Église exprime sa reconnaissance à Dieu pour tous ses bienfaits, pour tout ce qu'il a accompli par la création, la rédemption et la sanctification*. Eucharistie signifie d'abord : action de grâces.

**1361** L'Eucharistie est aussi le sacrifice de louange, par lequel *l'Église chante la gloire de Dieu au nom de toute la création*. Ce sacrifice de louange n'est possible qu'à travers le Christ : Il unit les fidèles à sa personne, à sa louange et à son intercession, en sorte que le sacrifice de louange au Père est offert par le Christ et avec lui pour être accepté en lui.

### + Le sacrifice du Christ et le sacrifice de la messe :

**1362** L'Eucharistie est le mémorial de la Pâque du Christ, *l'actualisation et l'offrande sacramentelle de son unique sacrifice*, dans la liturgie de l'Église qui est son Corps. Dans toutes les prières eucharistiques nous trouvons, après les paroles de l'institution, une prière appelée anamnèse ou mémorial.

**1363** Dans le sens de l'Écriture Sainte le mémorial n'est pas seulement le souvenir des événements du passé, mais la proclamation des merveilles que Dieu a accomplies pour les hommes (cf. Ex 13, 3). Dans la célébration liturgique de ces événements, ils deviennent d'une certaine façon présents et actuels. C'est de cette manière qu'Israël comprend sa libération d'Égypte : chaque fois qu'est célébrée la pâque, les événements de l'Exode sont rendus présents à la mémoire des croyants afin qu'ils y conforment leur vie.

**1364** Le mémorial reçoit un *sens nouveau* dans le Nouveau Testament. Quand l'Église célèbre l'Eucharistie, elle fait mémoire de la Pâque du Christ, et celle-ci *devient présente* : le sacrifice que le Christ a offert une fois pour toutes sur la Croix demeure toujours actuel (cf. He 7, 25-27) : " Toutes

*les fois que le sacrifice de la croix par lequel le Christ notre pâque a été immolé se célèbre sur l'autel, l'œuvre de notre rédemption s'opère* " (LG 3).

**1365** Parce qu'elle est mémorial de la Pâque du Christ, l'Eucharistie est aussi un *sacrifice*. Le caractère *sacrificiel* de l'Eucharistie est manifesté dans les paroles mêmes de l'institution : " Ceci est mon Corps qui va être *donné* pour vous " et " Cette coupe est la nouvelle Alliance en mon Sang, qui va être *versé* pour vous " (Lc 22, 19-20). Dans l'Eucharistie le Christ donne *ce corps* même qu'il a *livré* pour nous sur la croix, *le sang* même qu'il a " *répandu* pour une multitude en rémission des péchés " (Mt 26, 28).

**1366** *L'Eucharistie est donc un sacrifice parce qu'elle représente (rend présent) le sacrifice de la croix, parce qu'elle en est le mémorial et parce qu'elle en applique le fruit :*

« [Le Christ] notre Dieu et Seigneur, s'offrit lui-même à Dieu le Père une fois pour toutes, mourant en intercesseur sur l'autel de la Croix, afin de réaliser pour eux (les hommes) une rédemption éternelle. Cependant, comme sa mort ne devait pas mettre fin à son sacerdoce (He 7, 24. 27), à la dernière Cène, " la nuit où il fut livré " (1 Co 11, 13), il voulait laisser à l'Église, son épouse bien-aimée, un *sacrifice visible* (comme le réclame la nature humaine), *où serait représenté le sacrifice sanglant qui allait s'accomplir une unique fois sur la croix, dont la mémoire se perpétuerait* jusqu'à la fin des siècles (1 Co 11, 23) et dont *la vertu salutaire s'appliquerait à la rédemption des péchés* que nous commettons chaque jour. » (Cc. Trente : DS 1740)

**1367** Le sacrifice du Christ et le sacrifice de l'Eucharistie sont *un unique sacrifice* : " *C'est une seule et même victime, c'est le même qui offre* maintenant par le ministère des prêtres, *qui s'est offert lui-même alors sur la Croix. Seule la manière d'offrir diffère* " (Cc. Trente, sess. 22a, Doctrina de ss. Missae sacrificio, c. 2 : DS 1743). " Et puisque dans ce divin sacrifice qui s'accomplit à la messe, *ce même Christ, qui s'est offert lui-même une fois de manière sanglante sur l'autel de la Croix, est contenu et immolé de manière non sanglante, ce sacrifice est vraiment propitiatoire* " (ibid.).

**1410** *C'est le Christ lui-même, grand prêtre éternel de la Nouvelle Alliance, qui, agissant par le ministère des prêtres, offre* le sacrifice eucharistique. Et c'est encore *le même Christ, réellement présent* sous les espèces du pain et du vin, *qui est l'offrande* du sacrifice eucharistique.

**1411** *Seuls les prêtres validement ordonnés* peuvent présider l'Eucharistie et consacrer le pain et le vin pour qu'ils deviennent le Corps et le Sang du Seigneur.

## + Le sacrifice de l'Église :

**1368** L'Eucharistie est également le *sacrifice de l'Église*. L'Église, qui est le Corps du Christ, participe à l'offrande de son Chef. *Avec Lui, elle est offerte elle-même tout entière*. Elle s'unit à son intercession auprès du Père pour tous les hommes. Dans l'Eucharistie, le sacrifice du Christ devient aussi le sacrifice des membres de son Corps. La vie des fidèles, leur louange, leur souffrance, leur prière, leur travail, sont unis à ceux du Christ et à sa totale offrande, et acquièrent ainsi une valeur nouvelle. Le sacrifice du Christ présent sur l'autel donne à toutes les générations de chrétiens la possibilité d'être unis à son offrande.

**1369** *Toute l'Église est unie* à l'offrande et à l'intercession du Christ. Chargé du ministère de Pierre dans l'Église, *le Pape* est associé à toute célébration de l'Eucharistie où il est nommé comme signe et serviteur de l'unité de l'Église Universelle. *L'évêque du lieu* est toujours responsable de l'Eucharistie, même lorsqu'elle est présidée par un prêtre ; son nom y est prononcé pour signifier sa présidence de l'Église particulière, au milieu du presbyterium et avec l'assistance des diacres. La communauté intercède aussi pour tous les ministres qui, pour elle et avec elle, offrent le sacrifice eucharistique : « Que cette Eucharistie seule soit regardée comme

légitime, qui se fait sous la présidence de l'évêque ou de celui qu'il en a chargé. » (S. Ignace d'Antioche, Smyrn. 8, 1)

C'est par le ministère des prêtres que se consomme le sacrifice spirituel des chrétiens, en union avec le sacrifice du Christ, unique Médiateur, offert au nom de toute l'Église dans l'Eucharistie par les mains des prêtres, de manière non sanglante et sacramentelle, jusqu'à ce que vienne le Seigneur lui-même (po 2).

**1370** A l'offrande du Christ s'unissent non seulement les membres qui sont encore ici-bas, mais aussi ceux qui sont déjà dans la gloire du ciel : c'est en communion avec la très Sainte Vierge Marie et en faisant mémoire d'elle, ainsi que de tous les saints et toutes les saintes, que l'Église offre le sacrifice eucharistique. Dans l'Eucharistie l'Église, avec Marie, est comme au pied de la Croix, unie à l'offrande et à l'intercession du Christ.

**1371** Le sacrifice eucharistique est aussi offert pour les fidèles défunts " qui sont morts dans le Christ et ne sont pas encore pleinement purifiés " (Cc. Trente : DS 1743), pour qu'ils puissent entrer dans la lumière et la paix du Christ.

**1414** En tant que sacrifice, l'Eucharistie est aussi offerte en réparation des péchés des vivants et des défunts, et pour obtenir de Dieu des bienfaits spirituels ou temporels.

## ❖ Le sacrifice de la croix et le banquet sacré

**1383** L'autel, autour duquel l'Église est rassemblée dans la célébration de l'Eucharistie, représente les deux aspects d'un même mystère : l'autel du sacrifice et la table du Seigneur, et ceci d'autant plus que l'autel chrétien est le symbole du Christ lui-même, présent au milieu de l'assemblée de ses fidèles, à la fois comme la victime offerte pour notre réconciliation et comme aliment céleste qui se donne à nous. " Qu'est-ce en effet que l'autel du Christ sinon l'image du Corps du Christ ? " – dit S. Ambroise (sacr. 5, 7), et ailleurs : " L'autel représente le Corps [du Christ], et le Corps du Christ est sur l'autel " (sacr. 4, 7). La liturgie exprime cette unité du sacrifice et de la communion dans de nombreuses prières. Ainsi, l'Église de Rome prie dans son anaphore : « Supplices te rogamus, omnipotens Deus... Nous T'en supplions, Dieu Tout-Puissant : que [cette offrande] soit portée par ton ange en présence de ta gloire, sur ton autel céleste, afin qu'en recevant ici, par notre communion à l'autel, le corps et le sang de ton Fils, nous soyons comblés de ta grâce et de tes bénédictions. »

**Pour aller plus loin :** - *Catéchisme de l'Église Catholique*, II<sup>e</sup> partie, 2<sup>e</sup> section, ch. 1, art. 3 : Le sacrement de l'Eucharistie : [http://www.vatican.va/archive/FRA0013/\\_P3R.HTM](http://www.vatican.va/archive/FRA0013/_P3R.HTM)  
- *Catéchisme du Concile de Trente* : 2<sup>ème</sup> partie, Chapitre 20, § VII. Le Sacrifice de la Messe est le même que celui de la Croix,  
[[http://www.salve-regina.com/salve/Cat%C3%A9chisme\\_du\\_Concile\\_de\\_Trente\\_Deuxi%C3%A8me\\_partie#.C2.A7\\_VII\\_.E2.80.94\\_DE\\_L.E2.80.99E\\_UCHARISTIE\\_CONSID.C3.89R.C3.89E\\_COMME\\_SACRIFICE](http://www.salve-regina.com/salve/Cat%C3%A9chisme_du_Concile_de_Trente_Deuxi%C3%A8me_partie#.C2.A7_VII_.E2.80.94_DE_L.E2.80.99E_UCHARISTIE_CONSID.C3.89R.C3.89E_COMME_SACRIFICE).]

**Résolution pratique :** - S. Augustin a admirablement résumé cette doctrine qui nous incite à une participation de plus en plus complète au sacrifice de notre Rédempteur que nous célébrons dans l'Eucharistie : « Cette cité rachetée tout entière, c'est-à-dire l'assemblée et la société des saints, est offerte à Dieu comme un sacrifice universel par le Grand Prêtre qui, sous la forme d'esclave, est allé jusqu'à s'offrir pour nous dans sa passion, pour faire de nous le corps d'un si grand Chef... Tel est le sacrifice des chrétiens : " À plusieurs, n'être qu'un seul corps dans le Christ " (Rm 12, 5). Et ce sacrifice, l'Église ne cesse de le reproduire dans le Sacrement de l'autel bien connu des fidèles, où il lui est montré que dans ce qu'elle offre, elle est elle-même offerte. » (S. Augustin, civ. 10, 6) (**1372**)

- Prendre 10 minutes pour méditer sur la richesse et la grandeur du saint sacrifice de la messe.